

L'hon. M. McLennan: Vous avez touché une corde sympathique chez tous les membres du Comité à ce sujet.

Le TÉMOIN: C'est une des choses que nous avons demandées. Vous ridiculisez notre réclamation au titre de premier occupant, parce que des gens ont prétendu dans le passé que les Indiens ne seraient probablement pas satisfaits, lorsque notre titre de premier occupant aurait été reconnu. Une fois ce titre établi, ils démoulinent peut-être la ville de Vancouver et en chasseront la population. . .

L'hon. M. Stevens: Ils auront de la misère à le faire.

Le TÉMOIN: Tout ridicule que cela semble, on l'a affirmé dans certains endroits, au détriment des Indiens, parce que pas un seul Indien intelligent n'a la moindre idée de faire cela aujourd'hui. C'est une affaire purement académique. Nous prétendons que le droit existe, qu'il n'a jamais été éteint, et nous vous demandons de considérer ce droit comme vous avez considéré ailleurs des droits semblables.

*L'hon. M. Stevens:*

Q. Monsieur Kelly, vous appartenez à la tribu des Haïdas, qui habite l'île de la Reine-Charlotte?—R. Oui.

Q. Et vous vous souvenez des Tsimpsiens de Fort-Simpson?—R. Oui.

Q. Je me rappelle certaines histoires qui m'ont été contées par d'anciens habitants de la région. Vous avez sans doute entendu parler de cela. Il y a combien de temps que les Haïdas sont venus faire la guerre aux Tsimpsiens?—R. A peu près 60 ou 70 ans.

*L'hon. M. Murphy:*

Q. Et si le besoin se faisait sentir, ils recommenceraient aujourd'hui?—R. Non, pas aujourd'hui. Nous avons passé ce stade.

*L'hon. M. Stevens:*

Q. Je les ai entendus il y a une trentaine d'années parler d'une incursion.—R. Oui.

Q. Maintenant, je veux vous poser une autre question. Les tribus échelonnées sur le littoral, entre Fort-Simpson et le haut de la rivière Skeena, n'ont jamais pris possession de leur territoire d'une manière stable. Elles étaient toujours sujettes aux invasions de la part des autres tribus, n'est-ce pas?—R. Oui, mais pas pour des conquêtes de territoires.

Q. Et elles n'ont jamais eu ce qu'on pourrait appeler un gouvernement en possession du territoire?—R. Oh! oui.

Q. Où étaient les bornes du territoire des Tsimpsiens?—R. Ces bornes sont très nettement déterminées. Je ne suis pas prêt à dire où sont ces bornes. Je pourrais plutôt vous indiquer celles des Haïdas, que je connais beaucoup mieux.

Q. Vous prenez à peu près tout l'île Graham?—R. Oui, nous prenons l'île Graham. Vous savez, il y a des groupes et des tribus de la nation Haïda.

Q. Où était votre centre de direction?—R. A Skedigate-Inlet.

Q. Y avait-il un gouvernement établi à cet endroit?—R. Oui.

Q. Ce gouvernement administrait-il l'île?—R. Oui. Ce n'était pas un gouvernement central important comme par exemple un gouvernement provincial. C'était plutôt comme une administration municipale. Notre gouvernement ressemblait aux villes grecques de l'antiquité. Il n'y avait pas de gouvernement central, mais des gouvernements municipaux.

*L'hon. M. McLennan:*

Q. Chaque groupe avait son gouvernement?—R. Oui.

Q. Et les groupes se réunissaient pour certaines fins?—R. Oui.

Q. Mais normalement c'était comme dans les villes grecques?—R. Oui.